



“Cette boue empeste le pétrole, les coquillages et les crabes que nous consommons aussi”, explique Tanen Nwinelgior, un pêcheur de 27 ans.

THÉOPHILE SIMON

ment des pipelines environnants a progressivement détruit tout l'écosystème autour du village. Cela s'est fait lentement mais sûrement, car les trous ne sont pas grands mais ils fuient en continu, parfois pendant des mois. Aujourd'hui, tout est brûlé. Ma fille a dû partir en ville, car il n'y a plus d'avenir ici.”

Au fond d'une rue aux immeubles décrépis par la pauvreté et le soleil, un groupe de jeunes pêcheurs désœuvrés rumine la destruction de leur écosystème. “Le gouvernement doit réguler cette industrie, c'est hors de contrôle. Nous n'avons rien contre le pétrole, mais nous voulons en profiter aussi”, explique Ezechiel, un père de famille de 41 ans au visage creusé par la malnutrition. “Nos politiques ne se soucient que d'empocher l'argent du pétrole, personne n'est jamais venu à notre aide”, accuse quant à lui Gabriel, 38 ans, pointant la mansuétude du gouvernement nigérian vis-à-vis d'une industrie produisant 2 % de la demande mondiale de brut, 10 % du PIB nigérian et 86 % des exportations du pays.

Si certains, équipés de pirogues à moteur, ont pu aller pêcher plus proche de l'embouchure du Niger, la majorité des habitants est aujourd'hui réduite à devoir récolter du bois dans la campagne alentour pour le revendre comme bois de chauffage.

#### Alternative économique

Les autorités profitent-elles de ce désastre? La récente plainte de l'État nigérian à l'encontre de la banque JP Morgan la suggère fortement. Accusée de négligence, la banque aurait aidé un ancien ministre du Pétrole nigérian à détourner près d'un milliard de dollars issus de la vente de puits offshore à Shell et ENI. “Pour sortir de cet engrenage infernal, il ne suffira pas de mieux con-

trôler les géants pétroliers. Il faut trouver une alternative économique à toute l'industrie du raffinage illégal, estime Fyनेface Dumnamene. Car en plus de faire vivre les raffineurs eux-mêmes, cette économie parallèle alimente une vaste chaîne de valeur: hôtellerie, transports, prostitution, vente d'armes, de matériel industriel, restauration... Si vous ne faites que mettre les commanditaires en prison, vous plongerez dans une immense crise les dizaines de milliers de nécessiteux qui vivent du système.”

Entre incurie et répression aveugle, le gouvernement avance sur une ligne de crête. La solution, selon plusieurs ONG, pourrait consister en une légalisation et un meilleur encadrement du raffinage clandestin. Les années à venir pourraient offrir une fenêtre de tir idéale pour renverser la table. La forte remontée des cours du baril de brut, en partie causée par la guerre russo-ukrainienne et sa déstabilisation des marchés mondiaux de matières premières, devrait générer plusieurs dizaines de milliards de rentrées fiscales supplémentaires pour l'État central.

En attendant une hypothétique prise de conscience des autorités nigérianes, une frêle silhouette creuse la rive du fleuve Niger à l'aide d'une machette. Victor, 14 ans, tente frénétiquement de replanter la mangrove. Ses parents, des agriculteurs installés sur des coteaux avoisinants, ont eux aussi gravement souffert des marées noires successives. “Tout le monde dit que je suis fou, mais pour dix pieds de mangrove que je replante, un ou deux survivent. À force d'efforts, je suis persuadé que notre communauté peut survivre. Et de toute façon, je n'ai nulle part autre où aller”, explique l'adolescent.

Malgré les vapeurs de pétrole qui intoxiquent chaque jour un peu plus le Delta du Niger, certains y croient encore.

## Extinction Rebellion cible le charbon russe

**Environnement** Les militants ont bloqué un terminal charbonnier dans le port de Gand vendredi matin.

Une vingtaine de militants d'Extinction Rebellion ont bloqué vendredi matin l'entrée d'un terminal charbonnier dans le port de Gand. Ils protestaient contre l'utilisation de combustibles fossiles qui, selon eux, proviennent souvent de Russie. Extinction Rebellion qualifie en outre le plan climatique de Gand de “modérément ambitieux” et affirme que les émissions de la zone portuaire, qui fait partie du North Sea Port, sont largement ignorées. “La Russie est aujourd'hui le principal partenaire commercial du port de Gand, avec 6,2 millions de tonnes de marchandises importées l'année dernière, majoritairement du charbon. Il en résulte une zone d'une superficie équivalente à plusieurs fois celle de la ville de Gand où les émissions sont extrêmement élevées, et ce à un jet de pierre de la LEZ de Gand.” En concertation avec la police, qui a d'abord laissé faire l'action, Extinction Rebellion a décidé d'arrêter sa manifestation vers midi. (Belga)

## Mars sort de son silence

**Sciences** Des chercheurs ont étudié les sons créés par les lasers et l'hélicoptère du rover Perseverance.

Le paysage acoustique de Mars enregistré par le rover Perseverance livre ses secrets aux Terriens, dans une étude parue vendredi et réalisée grâce au micro présent sur le robot.

La planète étant très silencieuse, en guise de sources de sons, une équipe française s'est servie des vols de l'hélicoptère Ingenuity, compagnon de route du rover, et des lasers tirés sur les roches pour sonder leur composition chimique. La vitesse du son a pu être mesurée in situ: 240 mètres par seconde, contre 340 mètres sur Terre. Cette “lenteur” s'explique par la composition de l'atmosphère martienne (96 % de CO<sub>2</sub> vs 0,004 % sur Terre) et la très faible pression. L'étude révèle aussi que sur Mars, il existe deux vitesses du son: l'une pour les aigus (le laser), l'autre pour les graves (l'hélicoptère). En outre, “l'atténuation du son est plus forte sur Mars que sur Terre, particulièrement les aigus qui se perdent très vite”. Ce qui rendrait “une conversation difficile entre deux personnes séparées de cinq mètres”, selon le CNRS. Continuer à étudier les sons sur Mars permettra d'en savoir plus sur son atmosphère et d'affiner les modèles de prédiction du climat et de la météo sur Mars. (AFP)